Antigène macromolécules (souvent des protéines) reconnu par les anticorps et les cellules du système immunitaire. C'est un marqueur reconnu par le système immunitaire comme un corps étranger c'est-à-dire une menace.

Anticorps protéine produites par le système immunologique capable de réagir avec un antigène.

Le corps est protégé par deux types d'immunité :

Inné	Adaptative

Le soi et le non soi

Les cellules du soi sont identifiés grâce à des récepteurs présent sur leur membrane que l'on appelle complexe majeur d'histocompatibilité (CMH) propre à chaque individu (hormis chez les vrais jumeaux). Ces récepteurs se nomme HLA chez l'Homme. Les cellules qui ne possèdent pas la bonne version du récepteur sont considéré par le système immunitaire comme appartenant au non soi.

C'est parce que les cellules cancéreuses ne sont pas reconnues comme un corps étranger qu'elles ne sont pas détruites par l'organisme et qu'elles peuvent proliférer dans l'organisme.

Les cellules du système immunitaire

Les cellules du système immunitaire sont issues de cellules souches de la moelle osseuse. Elles donneront naissances à deux grandes lignées de cellules :

Lymphocytes impliqués dans	Myélocytes impliqués dans
l'immunité adaptative	l'immunité innée et adaptative

Le système inné

Le système immunitaire inné est constitué des myélocytes

Les myélocytes

Leucocytes cellules produites par la moelle osseuse présente dans le sang. Elles sont impliquées dans le système immunitaire.

Les cellules du systèmes immunitaires innés se trouvent :

Dans le sang (leucocytes)	Dans les tissus épithéliales
Monocyte	Cellules dendritiques
Éosinophiles	Mastocytes
Neutrophile	Macrophages

Les monocytes se transforment lorsqu'ils passent dans les tissus en :

Les macrophages	Les cellules dendritiques
-----------------	---------------------------

Les cellules dendritiques

Les cellules dendritiques font la jonction entre le système immunitaire inné et adaptif en apportant les antigènes aux lymphocytes T naïfs.

Elles capturent des macromolécules sur le site d'infection et migrent vers les tissus lymphoïdes.

Le mécanisme du système immunitaire inné

Épithélial tissus de revêtements et des glandes constitués de cellules jointives reposant sur une lame basale (cellule morte).

Endothélial type de tissus épithéliaux qui recouvre le circuit vasculaire.

La réaction immunitaire se déclenche généralement lorsque du franchissement de la barrière épithéliale.

- 1. Les cellules résidentes reconnaissent la présence de pathogènes grâce à leurs récepteurs (PRR).
 - a. Mastocytes libèrent de l'histamine ce qui provoque la dilation des vaisseaux sanguins. Les cellules endothéliales libèrent des médiateurs vasoactifs qui provoquent une

- dilatation des capillaires sanguins et une augmentation de leur perméabilité.
- b. Macrophages et cellules dendritiques libèrent des cytokines et des chimiokines qui attirent les leucocytes.
- 2. La vasodilation permet au leucocyte du sang de traverser la paroi et d'aller sur le site d'infecté. C'est ce que l'on appelle la réaction inflammatoire.

Diapédèse mécanisme de franchissement par lequel de la barrière endothéliale des leucocytes.

Chimiotactisme phénomène d'attraction des phagocytes par différentes molécules dont les chimiokines.

Le système immunitaire adaptatif

Le système immunitaire adaptatif concerne uniquement les vertébrés. Il est matérialisé par les lymphocytes, des cellules qui sont spécifiques c'est-à-dire qu'ils ne réagissent qu'a un unique agent pathogène.

Plusieurs études réalisées sur des jumeaux ont montré que l'efficacité du système immunitaire adaptatif n'est pas lié à l'ADN mais aux différents environnements et rencontres qu'un individu à été exposé durant sa vie.

Les lymphocytes

Les lymphocytes sont des cellules ovales avec un noyau de grande taille appartenant faisant partie des globules blancs (les leucocytes). Il existe deux types de lymphocytes qui se distingue par la nature des récepteurs présent à leur surface :

- Les lymphocytes T (pour thymus, l'organe dans lequel il achève leur développement).
- Les lymphocytes B qui sont fabriqués par la moelle osseuse.

Répertoire des lymphocytes ensemble des lymphocytes.

Les lymphocytes B

Les lymphocytes B fabriquent les anticorps.

L'appareil de Golgi occupe une surface importante dans la cellule.

Fragment d'antigène fabriquer qui permettront de fabriquer des anticorps.

Plasmocyte une fois que l'étape est irréversible la cellule est spécialisé et ne produira plus qu'un seul type d'antigène.

Surface protéine réceptrice unique qui se lie

Tolérance immunitaire

Le système immunitaire maintient son absence de réponse aux antigènes du soi grâce à deux types de tolérance

Centrale	Périphérique
cerrerare	1 cripricingae

L'échec de la tolérance centrale ou périphérique peut aboutir à une autoimmunité c'est-à-dire une maladie auto-immune.

Auto-antigène antigène

Auto-immunité état de non-réponse immunitaire à un antigène. C'est un phénomène actif, induit par un contact préalable avec l'antigène.

Normalement, un organisme est tolérant à ses propres constituants : c'est la tolérance du soi.

La tolérance centrale

La tolérance centrale est le processus d'élimination des lymphocytes T et B qui réagissent au soi (c'est-à-dire possédant des auto-antigènes). C'est un processus de maturation des précurseurs des lymphocytes T ou B

Elle a lieu dans les organes lymphoïdes primaires :

Moelle osseuse pour les B Thymus pour les T

Auto-immunité : causes et origine

Elle peut être provoqué par des facteurs :

- Xénobiotiques : U.V, cigarette...
- Pathogènes (rôle protecteur ou rôle initiateur de l'auto-immunité

Rôle protecteur des pathogènes pour l'auto-immunité

Une exposition insuffisante durant l'enfance à des agents infectieux favoriserait le développement de maladies auto-immunes et allergiques.

Mimétisme moléculaire : il existe des similitudes entre certains antigènes de pathogènes et des antigènes du soi. Des clones T dirigés contre un antigène du pathogène vont réagir de façon croisée avec des antigènes du soi

Lésion tissulaire : les lésions tissulaires engendrées par le microbe entraînent la libération d'autoantigènes normalement non accessibles (antigènes cryptiques). Les lymphocytes auto réactifs ont alors accès à des sites normalement non accessibles

Effet adjuvant : Certains pathogènes induisent la production de cytokines et de molécules co-stimulatrices qui pourraient entraîner la présentation de peptides du soi sous forme immunogénique.

Allo immunité : réponse immunitaire contre les greffes.

Il existe 3 types de greffes :

- Autogreffe (donneur et receveur sont la même personne)
- Allogreffe (donneur et receveur sont de la même espèce)
- Xénogreffe (donneur et receveur appartiennent à des espèces différentes).

Allo-immunité réponse immunitaire dirigée contre les antigènes du greffon (allo-antigènes) qui aboutit à la mort du greffon c'est-à-dire au rejet de la greffe. Les antigènes des allogreffes (=alloantigènes) qui constituent les cibles principales du rejet sont les protéines du CMH (complexe majeur d'histocompatibilité)

La reconnaissance des allo antigènes par les lymphocytes T allo réactifs peut être : directe (CPA du donneur) ou indirecte (CPA du receveur qui présente des antigènes du donneurs).

Auto-antigène: antigène du soi.

Cellule auto réactive cellule qui reconnait les autoantigènes.

Il existe 3 types de rejets :

Hyper aigu	Présence d'anticorps contre les vaisseaux du greffon.	
Aigu	Lymphocytes T et B dirigés contre le CMH du greffon	
Chronique	Inflammation chronique liée aux cytokines inflammatoires.	

Lymphocyte T	Lymphocyte B
Système immunitaire adaptatif	Immunité à médiation humorale
Immunité à médiation cellulaire	
Éliminer les agents pathogènes	Mémoire de l'organisme

Lymphocyte T détruire les cellules infectées en injectant des substances toxiques.

Les récepteurs qui reconnaissent uniquement des chaines peptidiques. Par le complexe majeur d'histocompatibilité (HCM)

La formation des récepteurs se fait par la réorganisation des gènes lors d'un processus appelé recombinaison somatique.

immense répertoire de récepteurs possibles.